

RUPTURE MON AMOUR

Avec : Anne Brégeaut, Gabriel Desplanque, Alice Didier Champagne & Teddy Beirnaert, Emma Dusong, Laurent Fiévet, Eddie Ladoire, Angelika Markul, Sabine Massenet, Valérie Mréjen, Laurent Pernot, Eric Pougeau, Yann Toma

Cette exposition de groupe réunit des oeuvres essentiellement autour du médium vidéo et fait suite au cycle de vidéos séquence déjà proposé à la Maison des Arts. Le postulat de départ est la rupture amoureuse qui se décline sous trois angles : le juste avant : les frottements...l'acte : le rapport frontal...l'après : le face à soi. C'est également un prétexte permettant d'aborder le comportement humain dans l'intimité, les moments de tension, jalousie schizophrénie, le pouvoir, la domination, la solitude... Et tout ce qui concerne la sphère de « l'ultra intime ».

NOTE DU COMMISSAIRE

Le titre sonne la complexité de la rupture, il annonce le caractère passionnel du sujet, partir, être quitté mais continuer d'être attaché à l'autre.

Au départ il s'agit d'une histoire, dire oui à une rencontre c'est accepter d'être dépossédé.

A quel moment être dépossédé devient insupportable. L'abandon est une zone franche ou plus aucune règle n'a court, la guerre.

Comment revenir à soi, exister doucement quand on a été happé dans l'autre, confondu avec lui au point de s'y dissoudre ?

Eric Pougeau : direct frontal. Placée à l'entrée de l'exposition l'œuvre place directement le visiteur dans le sujet. Elle évoque clairement la haine liée à la douleur, la perte de l'autre et donc d'une partie de soi.

Juste avant : les frottements

Emma Dusong : la comptine chante le supplice. La possibilité d'accepter de s'humilier pour conserver encore un lien, quel qu'il soit, avec l'autre.

Alice Didier Champagne : une idée de la passion et de ce qu'elle peut avoir à la fois de destructrice et de rassurant dans la question d'être à deux. Il nous faut des preuves que l'autre nous appartient, des preuves d'amour, d'asservissement, des preuves qui rassurent notre égo.

Alice Didier Champagne et Teddy Beirnaert : deux sons qui s'accrochent. Un dialogue musical qui évoque une dispute, l'amorce d'une fin.

Gabriel Desplanque : deux hommes parlent. La tension est rapidement perceptible. Le discours fragmenté met en place subtilement le jeu de la domination, d'une manipulation intellectuelle. Cette vidéo pose la question de l'équilibre des forces entre deux individus.

Laurent Fiévet : le mensonge. Une femme joue à cache-cache. Qui suis-je comme personne ? Le renoncement de soi, pour conserver un statut, par obligation, par influence. Ce film évoque également la solitude dans la relation.

L'acte : le rapport frontal

Valérie Mréjen : une succession de phrase, de lieux communs mais qui au bout du compte font profondément échos chez nous : la trahison, la jalousie, la détresse, la haine, la méchanceté....

Yann Toma : Acte ultime. Une rupture, deux artistes décident d'en finir avec l'ennui. Chacun orchestre la mort de l'autre.

Eddie Ladoire : une rupture contemporaine en direct pendant une heure. Ce film construit la difficulté de prendre la décision, de se séparer.

L'après : le face à soi

Anne Brégeaut : avec beaucoup d'humour cette chanson offre la possibilité d'une guérison. L'envie de continuer sa vie, des choses peuvent arriver après la rupture.

Sabine Massenet : des femmes qui pleurent à l'infini, un désespoir qui monte progressivement. L'artiste pose également la question de la mémoire et de la manière dont celle-ci joue des tours et estompe nos souvenirs.

Laurent Pernot : pose la question de la nostalgie de la relation. S'accrocher à sa douleur c'est continuer de vivre de ressentir c'est également le prolongement de la relation

Angelika Markul : la vengeance, sentiment direct, humain facile qui peut nous submerger.

Aude Cartier